



18 Mars Journée Internationale Des Prisonniers Politiques

LIBERTE POUR TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES !

Chaque année, le 18 mars, Journée internationale des prisonniers politiques, nous sommes confrontés à la réalité que des milliers de personnes dans de nombreux pays du monde sont emprisonnées pour leurs pensées et soumises à de graves tortures. Car la crise du système actuel s'approfondit chaque jour. En conséquence, le fossé entre les gouvernants et les gouvernés se creuse progressivement. Dans de nombreux pays du monde, les attaques contre les forces de l'opposition sociale s'intensifient à cause de cela. Avec les nouvelles réglementations légales, la pression augmente contre ceux qui critiquent le système et manifestent leur réaction par diverses actions et activités. Les lois déterminant de nombreux droits fondamentaux, en particulier les lois sur les rassemblements et les manifestations et les lois sur la sécurité existantes, se durcissent chaque jour.

Contre ces attaques du système dans de nombreux pays; avec des manifestations de rue, des grèves ouvrières et paysannes, des activités de défense de la nature, les forces d'opposition sociale organisent leur opposition de plus en plus puissante. En conséquence, des centaines de milliers de personnes dans le monde sont emprisonnées et soumises à de graves tortures. Chaque jour, l'augmentation du nombre de détenus politiques se mue en une armée de prisonniers politiques.

Les conditions dans les prisons s'aggravent.

Les conditions carcérales se détériorent dans tous les pays. Les conditions d'isolement imposées causent de lourds dommages aux prisonniers en raison d'années de captivité. Avec cela, des tortures sévères sont systématiquement appliquées aux détenus dans toutes les prisons. D'autant plus que les précautions adéquates ne sont pas prises dans les lieux de détention, contre la pandémie de la covid. De nombreux prisonniers qui ont déjà des problèmes de santé sont confrontés à des maladies qui s'aggravent de plus en plus. Malgré la poursuite des campagnes internationales, les prisonniers souffrant de graves problèmes de santé ne sont pas libérés et sont abandonnés jusqu'à leur mort.

La loi ennemie s'applique aux prisonniers.

Le système applique une loi hostile contre les prisonniers politiques dans les prisons. Ceux qui ne lui appartiennent pas, qui ne pensent pas comme lui et qui résistent au système sont exposés à toutes sortes d'attaques, d'oppression, de torture et de massacres parce qu'ils sont considérés comme des ennemis. Comme en Iran, dans de nombreux pays, les prisonniers politiques sont punis de la peine de mort parce qu'ils sont considérés comme des ennemis.

Les applications spéciales pour les pionniers de la lutte révolutionnaire se multiplient de jour en jour. Comme suite à soulèvement de masse en Iran, des milliers de personnes ont été emprisonnées et soumises à de graves tortures. À la suite d'attaques intenses contre les masses condamnant le coup d'État au Pérou, de nombreuses personnes ont perdu la vie et des centaines de manifestants ont été détenus et arrêtés. Aux États-Unis, Mumia Abu-Jamal du mouvement Black Panther, les résistants pour la liberté de Palestine, Georges Abdallah, Ahmad Saadat, emprisonnés en France depuis de nombreuses années, en Inde : le maoïste Dr. G. N. Saibaba, le leader du Mouvement de libération du Kurdistan Abdullah Öcalan : Tous ont été détenus dans des conditions difficiles. Ces dernières sont imposées aux prisonniers politiques dans les dizaines de milliers de prisons turques.

Les attaques se multiplient également dans les pays européens.

Les attaques contre les révolutionnaires locaux et immigrés s'intensifient dans les pays européens. Avec les nouvelles lois promulguées dans de nombreux pays, notamment en Allemagne et en France, les forces critiquant et luttant contre le système capitaliste impérialiste sont attaquées dans des manifestations de rue, arrêtées en masse et emprisonnées pendant de longues années. Sur la base des alinéas 129 a et b de la constitution allemande, les révolutionnaires immigrés sont condamnés à des peines de prison pouvant aller jusqu'à des années pour leur lutte contre l'oppression fasciste dans leur propre pays. Surtout les révolutionnaires du Kurdistan et de Turquie sont les plus exposés à cette attaque. Des dizaines de révolutionnaires sont actuellement détenus dans les prisons allemandes.

Faisons entendre la voix des prisonniers dans les rues.

En tant que UPOUDAK ; Nous appelons toutes les organisations locales et d'immigrés à être sensibles aux violations des droits de l'homme dans les prisons, à créer l'opinion publique en Europe et à crier la voix des détenus dans les rues. A cette occasion, nous vous invitons à participer et à soutenir le symposium international que nous organiserons à Stuttgart le **18 mars 2023**.

Liberté pour tous les prisonniers politiques !
Vive la solidarité internationale !